

13 M

*Un véritable réseau de quartier
pour la métropole ...
la pierre angulaire d'une vraie
Grande Bibliothèque pour le Québec*

**Mémoire présenté par Helen Fotopulos, conseillère municipale
du RCM et porte-parole en matière de Culture
pour l'Opposition officielle de la Ville de Montréal**

Jeudi, 13 novembre 1997

**MÉMOIRE SUR LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE
PRÉSENTÉ EN COMMISSION PARLEMENTAIRE,
LE JEUDI 13 NOVEMBRE 1997
PAR MADAME HELEN FOTOPULOS, CONSEILLÈRE MUNICIPALE
DU RCM À LA VILLE DE MONTRÉAL
ET PORTE-PAROLE DE L'OPPOSITION OFFICIELLE
EN MATIÈRE DE CULTURE**

GRANDE BIBLIOTHÈQUE DU QUÉBEC

Introduction

- 1- Nous sommes heureux que le gouvernement ait enfin décidé de doter le Québec d'une Grande Bibliothèque. Cela devenait une véritable urgence « Nationale », vu les retards considérables accumulés par la société québécoise en matière de services de bibliothèques et de diffusion de la culture.
- 2- Nous nous réjouissons que la ministre de la Culture, Mme Louise Beaudoin, ait pu, dans un contexte très difficile d'assainissement des finances publiques, convaincre ses collègues du caractère prioritaire de ce projet essentiel au rayonnement de la culture québécoise.
- 3- Nous approuvons la décision du gouvernement du Québec d'établir cette Grande Bibliothèque dans la Métropole. Montréal oeuvrant depuis déjà fort longtemps comme métropole culturelle, il nous semble logique et normal qu'on reconnaisse ainsi cet état de fait. C'est en effet dans la métropole que se trouve la masse d'utilisateurs la plus importante. C'est donc à partir de Montréal qu'il faut agir pour stimuler le goût de la lecture et du savoir dans l'ensemble du Québec.
- 4- Les implications du projet dépassant largement la question de l'emplacement de la future GBQ, nous ne discuterons pas ici de béton, mais bien de l'état actuel du réseau de bibliothèques de Montréal et des conséquences désastreuses d'un arrimage inadéquat sur sa santé et sa survie même. Comme parti politique municipal voué à la promotion et la protection des intérêts des Montréalais, il nous incombe en effet d'élargir le débat de façon à ce que ces intérêts soient clairement exprimés ici et largement intégrés à tout projet visant à doter la région d'un grand équipement bibliothécaire.

Rayonnement régional

- 5- Comme l'indique le Rapport Richard, cette Grande Bibliothèque du Québec ne doit pas être une simple bibliothèque municipale mais bien une bibliothèque nationale avec un rayonnement dépassant largement la région métropolitaine. De fait, la GBQ devra fournir des services à plus de 3 millions d'usagers potentiels, aux bibliothèques des 17 municipalités de plus de 20 000 résidants et au réseau des 23 bibliothèques de Montréal, sans compter tout l'intérêt qu'elle aurait à réseauter également les bibliothèques universitaires et collégiales de la région.

- 6- La GBQ ayant pour mandat de desservir les résidants de toute la région, le gouvernement québécois doit s'assurer que c'est effectivement toute la région métropolitaine qui y contribue, financièrement et autrement. À titre d'exemple, la Metro Toronto Reference Library est financée par toute la région du Grand Toronto et pas uniquement par la Ville Reine telle qu'on la connaissait avant le tout récent regroupement.

7. Le projet de GBQ doit donc s'intégrer dans le réseau des bibliothèques locales et le renforcer. C'est là une condition de réussite incontournable si le but visé par ce projet est bien de donner accès aux livres, de susciter le goût de lire et d'offrir aux citoyens québécois les moyens de participer activement à la culture d'ici. Or, l'exemple de San Francisco et de Vancouver a démontré que, pour être efficace, une grande bibliothèque doit s'appuyer sur un réseau équilibré, complet et inter-relié de bibliothèques locales, puisque c'est au niveau des quartiers que les gens accèdent réellement aux livres. C'est dans la vie quotidienne et la proximité de leur milieu que se développent les habitudes de lecture. Pourtant, bien qu'à San Francisco la venue de la Grande Bibliothèque se soit accompagné d'un investissement parallèle dans le réseau local, l'administration Bourque nous menace de couper les heures d'ouverture, les services, les budgets d'achat...

...3

Intégration et francisation

8. C'est aussi au niveau des quartiers que se vit réellement l'intégration interculturelle et la francisation et qu'adultes et enfants apprivoisent la culture commune. S'il est du ressort de la GBQ de refléter et d'exprimer l'ouverture culturelle du Québec à la diversité, c'est pourtant aux bibliothèques de quartier, où se vit cette diversité, que revient la responsabilité première d'offrir et faciliter l'accès de tous et chacun à de multiples sources culturelles. Bel exemple de contribution à la francisation des néo-Montréalais, la bibliothèque du quartier Côte-des-Neiges, où les francophones ne représentent que 39,2% de la population, 72,2% des livres prêtés sont de langue française. Au chapitre de la diversité, 38% des livres prêtés par la bibliothèque du Mile-End, quartier que je représente, sont autres que le Français ou anglais. Mais, l'infrastructure d'accueil, à savoir les laboratoires de langue, est radicalement déficitaire puisqu'on ne compte, en tout et pour tout, que 53 stations pour une ville qui reçoit entre 15 000 et 20 000 immigrants annuellement. (Voir annexe)

Réseau actuel et réseautage potentiel

9. Ce projet ne doit pas affaiblir le réseau local des bibliothèques de la Ville de Montréal, mais le renforcer dans un contexte où les ressources financières sont déjà insuffisantes. Vu les problèmes fiscaux d'ordre structurel auxquels la Ville doit encore et toujours faire face, l'Administration Bourque veut en effet puiser dans le réseau actuel, et notamment dans celui de la BCM, les budgets nécessaires à sa participation au projet. Le Maire de Montréal est en train d'éreinter le réseau des bibliothèques de quartier pour pouvoir contribuer à la GBQ.

...4

10. Les 270 000 usagers des quartiers de Montréal attendent pourtant de leurs élus qu'ils assurent, comme la charte de la Ville leur en fait obligation, la relance et le développement constant et harmonieux de leur réseau de 23 bibliothèques publiques. Or, rencontrant à peine 50% des normes québécoises et moins de 33% la moyenne canadienne, le réseau des bibliothèques municipales se meurt. On ferme des succursales, d'autres sont en sursis. Le catalogue s'appauvrit. Les tablettes se vident. On sabre dans les achats pour éponger le déficit du Biodôme, enfant chéri de Monsieur le Maire... Toute animation a disparu. Les services sont coupés, les heures d'ouverture réduites. L'accès aux livres, principe fondateur et principale raison d'être d'une bibliothèque publique, se trouve limité à sa plus simple expression par des horaires surréalistes qui ne répondent en rien aux besoins des usagers. La médiocre performance du réseau montréalais est, de fait, directement liée au budget insuffisant et inadéquat consenti par la Ville qui consacre très exactement 29,76 \$ par habitant, comparativement à 50 \$ à 60 \$ pour les villes de Vancouver, San Francisco et Québec!!! Or, plutôt que de remédier à cet état dramatique, l'Administration Bourque qui n'a pas toujours pas l'ombre d'un plan d'action ni la plus petite vision d'avenir à présenter à la population, s'apprête à sabrer près d'un million de dollars dans le réseau. Cette coupure sauvage risque de se traduire par la fermeture des bibliothèques durant les week-ends. Comme déjà, plusieurs ferment à 16 h, quand donc les Montréalais payeurs de taxes, les travailleurs de 9 à 5, n'auront-ils jamais accès aux livres? (Voir annexe)

11. Des solutions viables et efficaces à l'état de crise actuel et au sous-développement chronique de notre réseau ne pourront être trouvées sans injection de nouvelles et importantes ressources financières... Or, Québec a diminué, depuis 5 ans, sa contribution aux bibliothèques publiques des Montréalais de 46%.

...5

12. Dans ce contexte, il est illusoire et inconcevable que la Ville de Montréal soit appelée à financer seule les coups d'opération de la GBQ. Déjà, le réseau des bibliothèques locales de la Ville de Montréal est dans un état catastrophique, très loin en dessous des normes du Québec. En ce moment, à peine 12 bibliothèques sur 23 sont performantes en terme du nombre de visites et de livres prêtés. Pourquoi s'en étonner quand on sait que la moyenne de résidants desservis par bibliothèque dépasse les 44 000 à Montréal, contre moins de 20 000 à San Francisco, Vancouver et Toronto, 16 bibliothèques sur 23 n'ont même pas 2 livres par habitant. Douze d'entre elles en ont moins de 1,5 et il y a même des quartiers, comme Rosemont et l'Acadie, qui comptent un gros 0,7 livre par habitant ! Quelque 14 bibliothèques de la Ville ne répondent pas aux normes minimales en terme d'espace. Enfin, la répartition des 23 bibliothèques de la Ville ne répond pas aux normes minimales en terme d'espace. Enfin, la répartition des 23 bibliothèques sur le territoire municipal est tout à fait inadéquate et laisse des quartiers entiers, dont Parc Extension, et des secteurs importants du centre-ville, sans service de bibliothèque publique. Or, il est impensable de songer repeupler ce même centre-ville avec des gens de la classe moyenne sans fournir un service aussi essentiel que celui des bibliothèques.

13. Par ailleurs, le Rapport Richard semble ne faire aucune distinction entre les ressources bibliothécaires de la Ville et celles de l'Île de Montréal qui compte pourtant plusieurs municipalités possédant leur propre réseau. Outremont et Saint-Léonard sont-elles des banlieues si éloignées qu'on puisse négliger leur contribution potentielle, tant sur le plan des ressources humaines, matérielles et techniques qu'à celui des ressources financières ? Résultat de cette abération, on n'a pas prévu que la GBQ puisse vraiment jouer le rôle central qui doit être le sien dans un réseau élargi comptant toutes les ressources de l'Île et permettant la mise en oeuvre d'un système de prêts inter-bibliothèques complet et efficace entre les réseaux municipaux, universitaires et collégiaux.

...6

BCM vs GBQ

14. Selon le projet actuellement sur la table, Montréal devrait contribuer au projet du gouvernement en faisant don à la GBQ sa collection de livres. Le Rapport Richard précise même que le projet n'est réalisable que si la Ville se déleste, sans contrepartie financière, d'un patrimoine historique dont la valeur se chiffre en millions de dollars. Accumulée au fil des décennies par les citoyens et les contribuables de Montréal, cette collection sera le coeur de la GBQ puisqu'elle constituera l'essentiel des documents accessibles au public.
15. Lorsqu'on parle d'intégration des collections et services de la Bibliothèque Nationale du Québec et de la Bibliothèque Centrale de Montréal en un lieu unique et prestigieux, on oublie trop facilement que cette dernière joue un rôle de premier plan comme bibliothèque de quartier pour tout le Plateau Mont-Royal et le Centre-Sud. Les résidants de ces quartiers ne peuvent pas se voir ainsi privés de leur seule bibliothèque et il est illusoire de croire qu'ils pourront utiliser la GBQ comme bibliothèque de quartier. C'est pourtant cette bibliothèque de quartier que l'Administration montréalaise s'apprête à sacrifier, sous prétexte que la création de la GBQ l'exige.
16. De plus, le Rapport Richard suggère que, récupérant la Bibliothèque Centrale de Montréal, la Grande Bibliothèque du Québec récupère également le budget afférent, à savoir, quelque 8,1 millions de dollars prélevés directement dans la poche de nos seuls concitoyens qui paieraient alors deux fois, comme Québécois et comme Montréalais, les opérations de cette infrastructure nationale. Déjà, les contribuables montréalais défraient seuls les coûts d'opération de la Bibliothèque Centrale qui, avec 25% d'usagers non-résidants, était, dès 1993, reconnue de facto comme infrastructure métropolitaine et régionale par le Rapport Sécor.
17. En plus, si on vide la BCM de toute fonction bibliothécaire, il faudra tout de même entretenir cet immeuble historique et patrimonial où des générations et générations de Montréalais ont fait l'apprentissage de la lecture et de la recherche. Pour mémoire, précisons qu'on vient tout juste d'y dépenser plus de 4 millions de dollars en restauration et aménagements divers...

18. Soulignons enfin qu'on ne pourra faire l'économie d'un espace spécifique pour localiser le service central des bibliothèques municipales de Montréal. Nous doutons que la GBQ, dont ce n'est certes pas le rôle, puisse assumer cette indispensable coordination.

Conclusion

19. La conservation du patrimoine et des collections est certes de première importance, mais ce qui nous intéresse ici, c'est le livre accessible. Celui qu'on peut consulter pas trop loin de chez soi, celui qu'on apporte en métro, celui qui nous marque, nous instruit, nous apprend à vivre comme individu et comme citoyen. Le livre outil de culture, de savoir, de loisir, mais, aussi, de démocratie. C'est l'accès à ce livre-là qui est menacé si nous ne soulevons pas maintenant toutes les questions et ne faisons pas convenablement tous nos devoirs.
20. Nous sommes persuadés qu'une fois le présent débat terminé, il sera très clair que Montréal ne doit pas être la seule municipalité à contribuer au financement de la Grande Bibliothèque du Québec. Il sera également très clair que Montréal doit conserver les 8 ou 9 millions de dollars présentement affectés à la Bibliothèque Centrale de Montréal afin de les investir sans plus tarder dans l'amélioration de son réseau municipal. Le conseil municipal de Montréal a d'ailleurs adopté à l'unanimité une motion en ce sens, le vendredi 31 octobre dernier.
21. Nous recommandons conséquemment au gouvernement du Québec :
 - . de soutenir un programme d'amélioration du réseau des bibliothèques de quartier de la Ville de Montréal;
 - . de permettre à la Ville de Montréal de conserver les crédits budgétaires actuellement consacrés à la BCM et de les réaffecter à la mise sur pied d'un programme d'amélioration du réseau des bibliothèques locales, plutôt que de les transférer purement et simplement au budget de la future GBQ;

- . de rechercher une contribution de la part des autres partenaires de la région métropolitaine;
- . de reconnaître la très grande valeur de la collection de la BCM et, par conséquent, ne pas exiger d'autre contribution montréalaise au projet de GBQ;
- . d'inscrire dans la future politique de lecture qui sera bientôt soumise au débat public, la reconnaissance du rôle central de la GBQ comme coeur du réseau élargi de toutes les bibliothèques municipales, universitaires et collégiales de la grande région de Montréal.

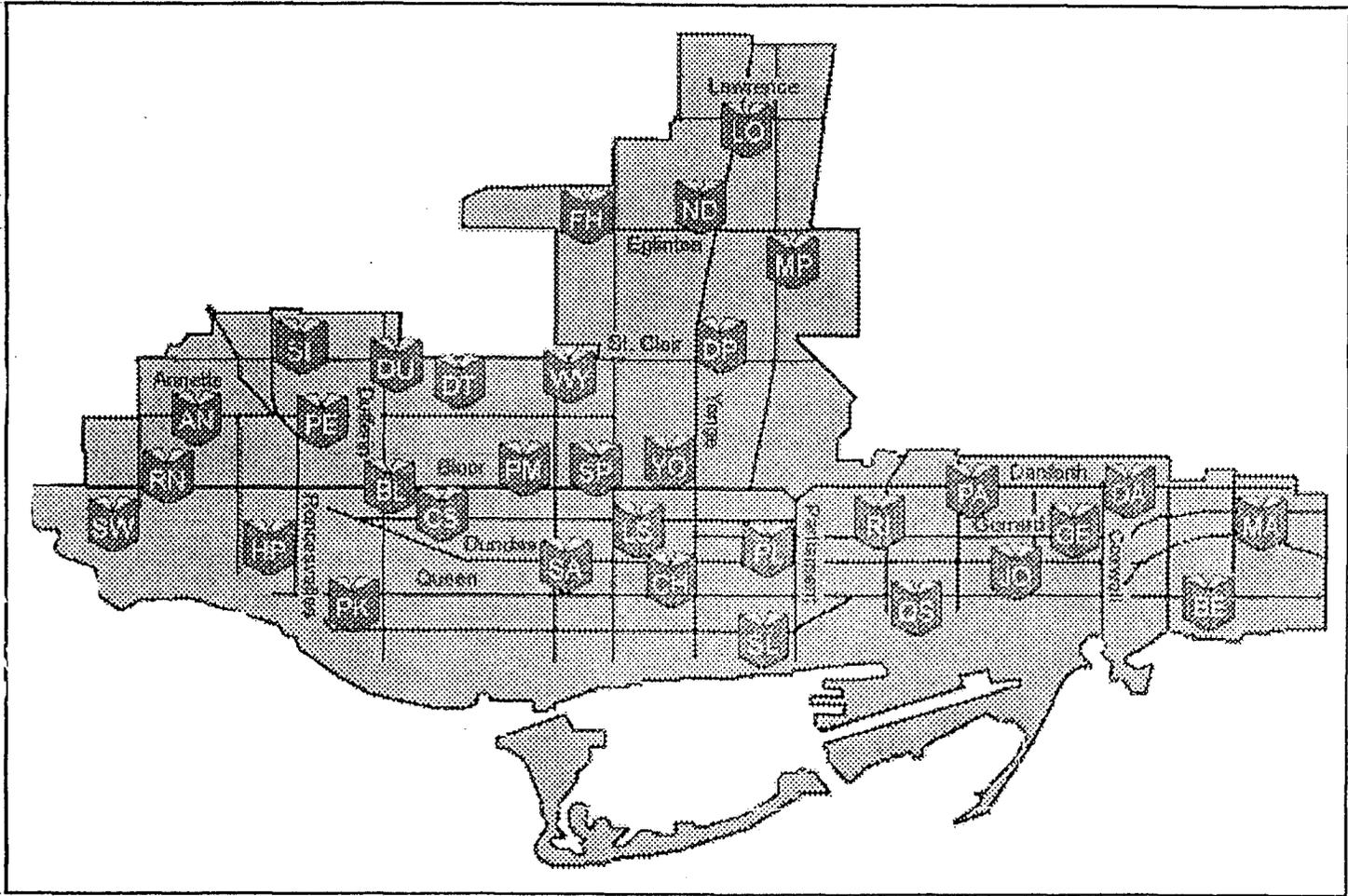
Variation des ressources disponibles aux bibliothèques de quartier à Montréal en 1996					
bibliothèques	population desservi	livres par habitant	espace(% de la norme)	bibliothèques/10,000 habitants	heures d'ouverture par semaine
Pointe-aux-Trembles	46405	0,7	27	0,5	36
Rosemont	64250	0,7	35	0,4	39
Acadie	42775	0,9	37	0,4	31
Le Prévost	87575	0,9	36	0,4	39
Langelier	57456	1,0	61	0,6	38
Plateau Mont Royal	82185	1,0	27	0,4	39
Saint-Michel	55435	1,1	80	0,4	34
Ahuntsic	77955	1,1	38	0,4	39
Côte-des-Neiges	90180	1,1	49	0,5	39
Petite Patrie	46748	1,2	77	0,5	39
Benny	33370	1,3	23	0,4	29
Maisonneuve	38325	1,3	91	0,6	38
Notre-Dame-de-Grace	29965	1,5	99	0,7	39
Rivière-des-Prairies	48255	1,5	133	0,6	35
Marie-Uguay	31865	1,7	93	0,7	39
Mercier	45380	1,9	113	0,7	39
Notre-Dame	14430	2,4	170	0,9	29
Saint-Charles	13090	3,1	134	1,2	29
Frontenac	20690	3,5	203	1,2	39
Salaberry	4160	4,3	165	3,1	35
Mile-End	18320	4,4	263	2	39
Hochelaga	4065	4,5	179	3,2	29
George Vanier	8445	4,5	174	1,6	29

Densité d'implantation comparative des réseaux de bibliothèques de quartier dans certaines villes centrales américaines et canadiennes et les ressources budgétaires qui y sont affectés (1996)						
	population	bibliothèque de quartier nombre	popul.moyenne par bibliothèque	budget total du réseau \$	budget par habitant ville \$	prêts par habitant
Montréal	1016376	23	44190	30069104	29,78	4,7
Toronto**	653734	33	19810	37417350	57,24	13,3
Vancouver*	514008	21	24477	30069644	58,50	14,8
San Francisco***	735000	26	28269	44508000	60,56	7,4
Québec	177264	10	17726	8761757	49,43	8,2
*données sur les prêts par habitant sont pour l'année 1995						
** le budget comprend la contribution per capita de la ville au budget de la Metro Toronto Reference Library						
*** les dépenses budgétaires sont converties en dollars canadiens						

POSTES D'APPRENTISSAGE DE LANGUES

BIBLIOTHÈQUES	Nombre de postes
Côte-des-Neiges	4
Frontenac	8
Langelier	4
Le Prévost	4
Mercier	8
Mile-End	8
Plateau Mont-Royal	4
Notre-Dame-de-Grâce	1
Petite Patrie	4
Rivière-des-Prairies	8

Densité d'implantation des bibliothèques de quartier dans la ville de Toronto



33 bibliothèques

Population : 653 734 habitants

Fréquentation, utilisation et productivité des bibliothèques de quartier à Montréal en 1996															
Variation d'après la population desservi et les ressources disponibles aux bibliothèques															
bibliothèques	population	visites	prêts (livres)	prêts (tous)	visites par	prêts par	budget par	budget par	coût/livre	coût/item	livres par	espace(% de	bibliothéc	heures	
	desservi	nombres	nombres	nombres	résident	résident	résident	bibliothèque	prêté	prêté	résident	la norme)	aires/10,000	d'ouverture	
							\$	\$	\$	\$			résidents	par semaine	
Hochelaga	4065	34146	39654	57317	8,4	14,1	91,93	373695	9,42	6,52	4,5	179	3,2	29	
Salaberry	4160	32448	34007	58240	7,8	14,0	83,38	346861	10,20	5,96	4,3	165	3,1	35	
George Vanier	8445	41381	57417	69249	4,9	8,2	47,53	401391	6,99	5,80	4,5	174	1,6	29	
Saint-Charles	13090	56287	64647	117810	4,3	9,0	40,80	534072	8,26	4,53	3,1	134	1,2	29	
Notre-Dame	14430	38961	41691	66378	2,7	4,6	31,18	449927	10,79	6,78	2,4	170	0,9	29	
Mile-End	18320	135568	280237	337088	7,4	18,4	77,22	1414670	5,05	4,20	4,4	263	2	39	
Frontenac	20690	130347	221992	242073	6,3	11,7	57,21	1183675	5,33	4,89	3,5	203	1,2	39	
total	83200	469138	739645	948155	moyenne	moyenne		4704292	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	
% du total	8,6	18,3	18,1	20,1	6,0	11,5		24,0	6,36	4,96	3,8	184	1,9	32,7	
Notre-Dame-de-Grace	29965	98885	127804	143832	3,3	4,8	22,68	679606	5,32	4,73	1,5	99	0,7	39	
Marie-Uguay	31865	101968	133533	159325	3,2	5,0	22,29	710271	5,32	4,46	1,7	93	0,7	39	
Benny	33370	46718	65938	80088	1,4	2,4	13,37	446157	6,77	5,57	1,3	23	0,4	29	
Maisonneuve	38325	80483	151857	176295	2,1	4,6	20,03	767650	5,06	4,35	1,3	91	0,6	38	
Mercier	45380	113450	273249	290432	2,5	6,4	26,10	1184418	4,33	4,08	1,9	113	0,7	39	
Pointe-aux-Trembles	46405	64967	164525	180980	1,4	3,9	12,78	593056	3,60	3,28	0,7	27	0,5	36	
Petite Patrie	46748	88821	140009	186992	1,9	4,0	18,57	868110	6,20	4,64	1,2	77	0,5	39	
Acadie	42775	64163	96549	143325	1,5	3,0	13,01	556503	5,76	3,88	0,9	37	0,4	31	
Rivière-des-Prairies	48255	226799	251509	275054	4,7	5,7	30,47	1470330	5,85	5,35	1,5	133	0,6	35	
total	363088	886254	1404973	1636323	moyenne	moyenne		7276101	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	
% du total	37,8	34,4	34,4	34,7	2,4	4,4		37,5	5,18	4,45	1,3	77	0,6	36,1	
Saint-Michel	55435	94240	120169	160762	1,7	2,9	12,58	697372	5,80	4,34	1,10	80	0,4	34	
Langelier	57456	137894	254304	293026	2,4	5,1	22,17	1273800	5,01	4,35	1,00	61	0,6	38	
Rosemont	64250	122075	187558	205600	1,9	3,2	11,31	726668	3,87	3,53	0,70	35	0,4	39	
Ahuntsic	77955	187092	291898	319616	2,4	4,1	13,73	1070322	3,67	3,35	1,10	38	0,4	39	
Plateau Mont Royal	82185	238337	357978	378015	2,9	4,6	14,93	1227022	3,43	3,25	1,00	27	0,4	39	
Le Prévost	87575	122605	280021	306513	1,4	3,5	9,94	870496	3,11	2,84	0,90	36	0,4	39	
Côte-des-Neiges	90180	315630	445170	468936	3,5	5,2	18,33	1652999	3,71	3,53	1,10	49	0,5	39	
total	515036	1217873	1937098	2132468	moyenne	moyenne		7518678	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	
% du total	53,3	47,3	47,5	45,2	2,3	4,1		38,4	3,88	3,53	1,00	47	0,4	38,1	